

qui les attirait, c'était "*the stone-walled city of the North.*" On accepta l'avis du noble lord; et de suite on se mit à relever ce qu'on avait eu tant de peine et si peu d'hésitation à détruire.

Il n'était que temps. Encore six mois du règne de la bande noire parmi nous, et la plus ancienne ville du continent nord-américain en devenait la plus jeune, par la disparition de ses monuments.

Aujourd'hui le danger est passé; et si l'on péche maintenant, ce ne peut être que par excès de zèle. Au lieu de reprendre cette physionomie de véritable place de guerre, telle qu'on la concevait à la fin du dix-huitième siècle, physionomie qui allait si bien à Québec, notre ville remonte sans s'en douter vers le moyen-âge. Lorsque sa ceinture de portes et de murailles lui sera rendue, ce ne sera plus que chargée d'ogives, de créneaux, de machicoulis, de barbicanes, de tourelles, de pont-levis. En passant sur ces remparts, on ne songera plus au comte de Frontenac, à l'amiral de la Galissonnière, au général de Montcalm. On rêvera de Bayard et de du Guesclin.

Québec revêt donc son armure de guerre. Mais ce qu'il ne pourra plus retrouver, ce sont toutes ces reliques, ces curiosités, ces antiquités que la pioche du démolisseur a remises au jour, et qui, soit par cupidité, ignorance ou incurie, sont à jamais perdues pour l'histoire. Que de choses sans prix pour celui qui les trouve, et qui acquièrent une valeur inestimable, dès qu'elles passent sous les yeux de l'archéologue ou du conservateur de musée! En éventrant les glacis de Québec, on a ramassé de vieilles montres, des bijoux anciens, des armes, des boulets, des bombes. Au parlement, en faisant des excava-